

Pêche miraculeuse ou miracle de l'amour ?

Ésaïe 6:1-8 ; Luc 5:1-11

Ce matin-là c'était une journée comme les autres, enfin une de ces journées tristes où les pêcheurs n'ont rien pris de toute la nuit comme ça arrive régulièrement. Donc pas de poissons à vendre, pas de rentrée d'argent, il faudra puiser dans les réserves pour payer les dépenses quotidiennes. Le travail est pourtant là, il faut laver et entretenir les filets avant d'aller se reposer.

Sur le rivage il y a ce rabbi, Jésus, qui commence à être connu dans la région. Il parle dans les synagogues et guérit les malades. Quelques jours plus tôt il a même guéri la belle mère de Simon qui avait une forte fièvre. Le soir il a guéri plusieurs malades dans la maison. C'est vrai qu'il a un certain charisme, il ne parle pas comme les autres et il attire les foules. D'ailleurs, la foule est déjà là sur le rivage, elle le serre de près pour écouter ce qu'il dit, pour écouter la parole de Dieu.

Cette parole de Dieu qui a besoin d'espace, qui est libre, qui ne peut pas être enfermée, étouffée dans des édifices religieux ou dans des dogmes. Alors Jésus, même sur la rive du lac, en plein air, a besoin d'air pour proclamer son message. Il monte dans une barque et demande à Simon le pêcheur de s'éloigner un peu du rivage pour pouvoir parler librement. Sa parole résonne dans les cœurs des femmes et des hommes qui l'écoutent.

Qu'a-t-il dit ? Combien de temps a-t-il parlé ? Quel impact sa parole a-t-elle eu sur son public ? Nous n'en savons rien.

Quand il a fini son enseignement, il adresse une parole à un homme, Simon. C'est une parole personnelle mais surprenante de la part d'un charpentier à un pêcheur chevronné. « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour pêcher ». Pierre et ses compagnons sont fatigués après une nuit de travail et la réparation des filets. Pour eux cette invitation de Jésus n'a pas beaucoup de sens, il n'y connaît rien à la pêche, il est charpentier !

Jésus invite Simon à sortir du confort de ses habitudes, à faire autre chose que la routine, à explorer les eaux profondes, à quitter le superficiel pour aller en profondeur.

Les habitudes, la routine peuvent être relativement confortables. C'est plutôt sécurisant même si parfois il y a quelques déboires, quelques ratés. Mais on risque de s'endormir dans une vie sans beaucoup de saveur.

Les occasions de faire autre chose se présentent régulièrement, mais il faut avoir le courage de prendre le risque d'un changement.

Simon lui fait un acte de foi, il décide de faire confiance à la parole de Jésus. Il remet les filets dans la barque et part vers les eaux profondes, sans savoir ce qui l'attend. ...

Pourquoi donc fait-il confiance à cette parole de Jésus ? Il a probablement écouté Jésus à la synagogue et dans les campagnes, comme un membre anonyme de la foule, il a vu les guérisons. L'enseignement de Jésus l'a touché et quand Jésus l'interpelle personnellement, il est prêt à entendre cette parole qui lui est adressée personnellement et à y répondre : « sur ta parole je jeterai les filets ».

Avec ses compagnons Simon jette les filets qui tombent sur un banc de poissons et la pêche est abondante, miraculeuse.

Finie la fatigue, oubliés les tracasseries d'argent, on appelle les amis à la rescousse et les deux barques sont pleines à sombrero. C'est la joie !

C'est alors que soudainement les yeux de Simon s'ouvrent, quelque chose en lui se met à vibrer, il prend conscience qu'il est en présence de quelque chose, plutôt de quelqu'un qui le

dépasse, qui le submerge. Simon connaissait l'homme-Jésus, il réalise qu'il est face à Dieu-Jésus, le tout-autre, le « Je Suis », le tout-puissant.

Le récit indique que Jésus est dans la barque avec les pêcheurs, tout proche de Simon, soudain même trop proche ! La rencontre est trop forte ! l'écart est trop grand ! « Écarte-toi de moi ». C'est Simon maintenant qui a besoin d'air et d'espace. Il se sent tout petit, indigne de cette présence, « je suis un homme pécheur ».

C'est aussi le sentiment qui a saisi le prophète Ésaïe lorsque dans une vision il voit Dieu sur son trône : « mes lèvres sont indignes de Dieu,..., or j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur de l'univers ».

Dans la bible on trouve plusieurs récits de rencontre entre l'humain et le divin. Des rencontres personnelles dans la profondeur de l'être, des rencontres qui ouvrent de nouveaux horizons et mettent en mouvement.

Je pense à la rencontre de Moïse avec Dieu dans le buisson ardent sur la montagne de l'Horeb (Exode 3), la rencontre du prophète Élie avec Dieu dans un murmure doux et léger de nouveau à Horeb, la rencontre de Job avec Dieu au cours d'une longue épreuve, les rencontres intimes de David avec Dieu que l'on perçoit dans de nombreux psaumes.

Dans les évangiles de nombreuses personnes rencontrent Jésus et sont touchées par son enseignement ou ses miracles mais finalement peu font cette rencontre en profondeur avec le divin, le tout-autre incarné en Jésus.

Je relève toutefois quelques rencontres parfois discrètes, entre les femmes et Jésus: la femme adultère que Jésus ne condamne pas et renvoie libre, la femme « pécheresse » qui en pleurant verse du parfum sur les pieds de Jésus (Luc 7:36), Marie la sœur de Marthe qui écoute la parole aux pieds de Jésus.

Après la mort et la résurrection de Jésus, Paul dans la lettre aux Corinthiens mentionne les rencontres de Jésus ressuscité avec plusieurs personnes : il oublie cependant la rencontre de Marie avec Jésus dans le jardin, il oublie aussi la rencontre des deux disciples avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24). Mais il n'oublie pas sa propre rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas, une rencontre qui va aussi transformer sa vie.

Dans ces rencontres on perçoit que les yeux et le cœur s'ouvrent sur une autre réalité, une réalité qui dépasse l'entendement humain. On est en présence de plus grand que soi. C'est une rencontre qui ouvre sur l'éternité. ...

Pour revenir à Simon, lui et ses compagnons sont saisis de stupeur, d'épouvante en voyant la pêche qu'ils ont faite.

Quelle est cette peur qui les saisit ? Peut-être est-ce la peur d'être en présence d'une force, d'une puissance, d'une autorité qu'ils ne comprennent pas et qui risque de les écraser. Qui est ce Jésus qui mobilise de telles forces ? Pire, est-ce Dieu ou le Satan qui se manifeste ? Dans les évangiles ceux qui côtoient Jésus sont plusieurs fois pris de panique : notamment lorsqu'il chasse les démons (Luc 4:36), ou quand il calme la tempête ou marche sur les eaux, mais aussi lorsqu'il pardonne et guérit (Luc 5:26) en s'arrogeant les pouvoirs de Dieu.

...

Devant le mystère les humains, femmes et hommes, ont des émotions contradictoires qui vont de l'émerveillement à la crainte, de l'admiration à la peur, de la joie à la frayeur. Ce qui est certain c'est que nous ne restons pas indifférents face au mystère. Le mystère nous invite à regarder au-delà de ce que nous voyons, à ouvrir notre intelligence et notre cœur à la transcendance, au vivant, à la Lumière. ...

Jésus lui n'est pas impressionné par cette pêche abondante, par toute l'agitation qui l'entoure, par la peur qui s'empare de tous. Tout ce qui se passe est naturel pour lui, ça fait

partie de son être, de ce pour quoi il est là. Tous ces miracles ne sont que des signes qui accompagnent son enseignement, sa mission. Il ne comprend même pas pourquoi tous ces gens sont stupéfaits et ont peur.

Il voit cependant la peur de Simon et ses compagnons et il n'a qu'une seule réponse : « ne crains point », n'aie pas peur. N'aie pas peur de l'inconnu, ne crains pas ce que tu ne comprends pas, fais-moi confiance.

Ce message, il devra le répéter souvent à ses disciples tout au long de son ministère. Ils ont souvent été effrayés par l'attitude et les actions de Jésus. ...

La suite de l'histoire est surprenante : Pierre, Jacques et Jean ramènent les barques à terre, ils quittent tout et suivent Jésus. Et la famille alors ? Et le business, qui va s'en occuper ? Nous n'avons aucune information.

Ils quittent tout pour suivre un prédicateur guérisseur, faiseur de miracles qui n'offre apparemment rien en échange, sauf de devenir pêcheur d'hommes !

Pourtant cette rencontre avec Jésus autour du miracle les a bouleversés profondément au point qu'ils n'ont plus d'yeux que pour Lui.

La suite du nouveau testament nous apprend que cette rencontre a donné un sens à leur vie, qu'ils sont entrés en contact avec la Vie avec un grand V, la lumière de la vie leur est apparue et ils l'ont suivie jusqu'au bout.

Ça n'a pas été toujours facile, ils ont régulièrement été bousculés et secoués par Jésus, surtout Simon renommé Pierre qui a eu ses moments de doutes et ses défaillances. Il y en a eu d'autres, des rencontres de cœur à cœur, notamment lorsque Jésus demande à ses disciples : « Et vous, vous ne voulez pas aussi partir ? Pierre répond : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

À la mort de Jésus, c'est le désespoir, de nouveau la crainte, tout est perdu, ce n'était que du vent... Pierre invite ses compagnons à retourner à la pêche, ils ne prennent rien, encore une fois. Quelqu'un sur le rivage leur crie de jeter le filet du côté de droit de la barque... et la pêche est abondante, encore une fois !

C'est Jean qui le reconnaît : « c'est le Seigneur ! ».

Le cœur de Pierre bondit dans sa poitrine, il plonge dans la mer pour se rapprocher au plus vite de celui qu'il aime profondément, celui qui a les paroles de la vie. Mais Jésus est dur avec Pierre, il va au plus profond de son être : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre est attristé, tout son être est remué ... Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. « Suis-moi » lui dit Jésus. ...

Alors finalement cette histoire de pêche miraculeuse n'est-elle pas avant tout une invitation à rencontrer l'amour, l'amour vrai, inconditionnel. L'amour auquel tout être humain aspire au plus profond de lui mais qu'il ne peut pas générer lui-même.

C'est un amour qui est donné, qui vient de plus grand que nous et qui transforme tout l'être jusque dans ses recoins les plus intimes.

Ce message d'amour on le retrouve dans tous les grands courants de spiritualité. Dans le christianisme il s'incarne dans Jésus le Christ.

C'est un des trois compagnons de notre histoire qui en parle le mieux, avec des mots limités par son humanité. L'apôtre Jean dans son évangile et ses lettres place l'amour en grand au centre de son message résumé dans ce verset bien connu : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils ».

Dieu a tant aimé... parce que DIEU EST AMOUR. ...

Avance en eau profonde, va au plus profond de ton être, découvre le désir de ton cœur, va à la rencontre du vivant et de la source de vie. Un miracle peut se produire.

Eric Jehin